



HAL
open science

**Compte rendu de William Dessaint & Avounado
Ngwama, Au sud des nuages. Mythes et contes recueillis
oralement chez les montagnards lissou (tibéto-birmans).**

Bernard Formoso

► **To cite this version:**

Bernard Formoso. Compte rendu de William Dessaint & Avounado Ngwama, Au sud des nuages. Mythes et contes recueillis oralement chez les montagnards lissou (tibéto-birmans).. L'Homme - Revue française d'anthropologie, 1996. hal-03320186

HAL Id: hal-03320186

<https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/hal-03320186>

Submitted on 14 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Review

Author(s): Bernard Formoso

Review by: Bernard Formoso

Source: *L'Homme*, 36e Année, No. 140 (OCTOBRE-DÉCEMBRE 1996), pp. 168-169

Published by: [EHESS](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/27976374>

Accessed: 01-02-2016 16:56 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



EHESS is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *L'Homme*.

<http://www.jstor.org>

KUIPERS, *Power in Performance. The Creation of Textual Authority in Weyewa Ritual Speech*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1990.

5. This is an Indonesian concern as can be seen in numerous recent publications, i. e. KUNTOWIJOYO, *Paradigma Islam. Interpretasi untuk aksi*, Bandung, Mizan, 1991.

William DESSAINT & Avoùnado NGWĀMA, *Au sud des nuages. Mythes et contes recueillis oralement chez les montagnards lissou (tibéto-birmans)*. Préface de Georges Condominas. Illustrations d'Avoùnado Ngwāma. Paris, Gallimard, 1994, 646 p., gloss. (« L'aube des peuples »).

« Au sud des nuages » est la traduction littérale de *yun-nan* (Yunnan), ainsi que les Han désignent cette fameuse province du sud-ouest de la Chine au climat particulièrement doux et à la richesse ethnolinguistique sans pareille. C'est là, sur les contreforts orientaux de l'Himalaya, que vivent la majorité des Lissou (près de 600 000), même si une partie d'entre eux s'est implantée au Sichuan, en Assam, en Thaïlande, et surtout dans l'État Shan du Myanma (Birmanie) où l'on estime leur nombre à plus de 400 000.

Consacré à cette population d'essarteurs, le présent ouvrage était très attendu des chercheurs s'intéressant aux Tibéto-birmans. D'abord parce qu'avant les travaux de William Dessaint, dont *Au sud des nuages* est l'expression la plus achevée, l'ethnographie des Lissou se résumait pour l'essentiel aux écrits anecdotiques d'explorateurs occidentaux et aux études folklorisantes de certains auteurs chinois. Ensuite parce que W. Dessaint a vécu une expérience inégalée au sein de cette société. Il fréquente en effet les Lissou depuis 1962, aussi bien en Chine qu'au Myanma et en Thaïlande. En outre, il n'a pas hésité à braver les pires difficultés pour les rencontrer dans des zones peu accessibles comme la vallée de la Salouen. Enfin, il a épousé la fille d'un conteur lissou, Avoùnado Ngwāma, qui l'a secondé dans l'énorme travail de traduction des mythes et autres récits légendaires qui sont à la base du livre.

Celui-ci se décompose en deux grandes parties. Avec tout d'abord une longue introduction de 127 pages où W. Dessaint présente le cadre géographique et les modes d'adaptation techno-économiques de la société lissou, de même que ses principales institutions, ses conceptions religieuses, ses critères esthétiques et les différents genres qui composent sa tradition orale. On regrettera seulement que ces précieuses informations soient organisées selon un plan stéréotypé, du type *Notes and Queries*, et qu'elles soient de ce fait mal articulées au corpus de récits légendaires qui suit. En quoi ces récits nous renseignent-ils sur l'idéologie et les préoccupations dominantes du groupe ? En quoi les mythes informent-ils le mode de pensée des Lissou ? Telles sont les questions qu'élude l'introduction et dont le traitement, même partiel, aurait fourni d'utiles repères ethnologiques au lecteur dans « la traversée de l'imaginaire » lissou¹ à laquelle il est convié.

Cet imaginaire se nourrit d'une tradition orale très riche. L'auteur recense ainsi neuf genres littéraires distincts parmi lesquels on peut mentionner les poèmes, les dictons, les devinettes, les comptines ou encore les énoncés du droit coutumier et les invocations chamaniques. Cependant c'est un autre genre, appelé *mamyü*, dont Dessaint propose un florilège. *Mamyü* désigne, il est vrai, une vaste catégorie qui recouvre à la fois les fables animalières, les contes fantastiques, épiques ou facétieux et les mythes d'origine, « seuls aptes à expliquer l'inexplicable », et qui, de ce fait, « dépassent l'absurdité de l'existence », selon la belle définition qu'en donne l'auteur (p. 125). C'est ainsi qu'au

fil des pages on découvre la version lissou de l'anthropogénèse, mais aussi la manière dont cette société justifie la création des montagnes et des vallées, des principales espèces animales, du pénis humain et de la tache mongolique, de l'opium et du bétel ou encore des lignages et des autels familiaux. On est pris dans les intrigues, luttes titaniques, tractations magiques et envoûtements en tous genres dont les principaux protagonistes sont des animaux fantastiques (dragons, tigres-garous...), des esprits (démurge, ogres, sorcières) et, à l'échelle humaine, des veuves et des orphelins qui, parce qu'ils se situent hors des normes sociales, sont à la fois plus vulnérables à l'action des forces occultes et agents par excellence de l'altérité, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Enfin, on rit de la manière dont les hommes se tournent en ridicule dans les contes facétieux et autres histoires de nigauds qui racontent qu'à la naissance du monde ils étaient d'une rare stupidité et donc aisément manipulés par des femmes d'une redoutable intelligence.

Nous sont ainsi offerts près de cent trente récits traduits dans une version littéraire de grande qualité, récits qui non seulement sont d'une lecture agréable, mais constituent une importante base de données dans la perspective d'une mythologie comparative des sociétés tibéto-birmanes. On peut bien sûr regretter, comme nous l'avons fait plus haut, que l'étude ethnologique ne soit pas à la hauteur de la richesse ethnographique du livre et que Dessaint ne s'engage à aucun moment dans une analyse structurale des mythes. Mais, à la décharge de l'auteur, il faut reconnaître que la collection dans laquelle il a publié son anthologie ne se prêtait guère à ce type d'exercice.

Bernard Formoso

*Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative
Université de Paris X-Nanterre*

-
1. Qu'on nous permette ici de paraphraser le regretté Jacques Douren qui avait jadis employé l'expression à propos des Jôrai.

Nancy D. DONNELLY, *Changing Lives of Refugee Hmong Women*. Seattle & London, University of Washington Press, 1994, VIII + 224 p., réf., index, tabl., ph.

Dans quelle mesure les Hmong réfugiés aux États-Unis ont-ils été influencés par les standards américains en matière de codification des rapports hommes/femmes ? Comment ont-ils réagi à ces standards suivant leur sexe, leur âge ou leur niveau d'instruction ? Finalement, quelle fut l'incidence sur la structure sociale hmong des droits que la législation fédérale confère aux femmes et de la pression idéologique que les travailleurs sociaux exercent auprès des réfugiés en vue d'une plus grande égalité des sexes ? Telles sont les questions traitées dans ce livre, dont on aura compris qu'il participe des *gender studies* actuellement très en vogue outre-Atlantique.

Rappelons que les Hmong sont connus en Asie du Sud-Est pour être de remarquables guerriers et formèrent, à ce titre, le gros des troupes mercenaires que la CIA employa contre les forces communistes au Laos. Aussi, lorsqu'en 1975 la victoire du Pathet Lao fut acquise, la peur de représailles entraîna-t-elle l'exil massif de ces montagnards. Si près de 30 000 Hmong séjournèrent toujours au début des années 90 dans des camps de réfugiés en Thaïlande, la majorité d'entre eux, après une attente plus ou